

DU 24 AU 26 FÉVRIER 2015 À 20H - À 8H DURÉE 1H10

musique live après les représentations
le 24 DJ : .tape., le 25 DJ : .tape., le 26 DJ : .tape.

KOLIK

De Rainald Goetz

Mise en scène et scénographie : Hubert Colas
Avec : Thierry Raynaud

Lumières : Hubert Colas
Assistanat mise en scène : Sophie Nardone
Vidéo : Patrick Laffont
Son : Frédéric Viénot
Traduction de l'allemand par Olivier Cadiot et Christine Seghezzi

Régie lumières : Stéphane Salmon
Régie vidéo : Cyril Meroni

Création au Centre Pompidou-Metz, en mars 2011
Production : Diphong Cie
En coproduction avec la Comédie de Reims - Centre Dramatique National ;
le Théâtre Garonne, Toulouse ; le Centre Pompidou-Metz et le Théâtre des
Salins - Scène Nationale à Martigues
Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Festival actoral et de
montévidéo - centre de créations contemporaines.
L'Arche Editeur est agent théâtral du texte représenté.

Diphong Cie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la
Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence
Alpes Côte d'Azur, et subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil
Régional Provence Alpes Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-
Rhône.

photo © Sylvain Couzinet-Jacques



Kolik constitue le troisième volet de la trilogie
Guerre de Rainald Goetz.

Kolik met en scène l'individu face à lui-même au
moment de sa mort.

Un matériau brut qui sonde l'intériorité, perce à
jour l'intimité, dissèque et provoque la pensée.

« Qu'est-ce que l'on attend de l'homme.
De cet autre soi qui nous encombre du dedans.
Qu'est-ce qui nous pousse dans le cerveau
Qui crée la faillite de la pensée

Qu'est-ce que c'est que cette société
Qui de crise en crise produit de petites révolutions étouffées

Qu'est-ce qui nous donne l'envie de voir tout du début
Qui nous donne envie de nous asseoir un peu à côté

Qu'est-ce que l'empreinte d'un grand silence
Qui nous amène le désir d'entendre la mémoire d'un premier
cri

Qu'est-ce qui m'attache à toi
Qui m'enlève à moi-même

« *Kolik* » C'est cet autre soi redouté,
aimé parfois mais souvent rejeté
Non pas mépris de soi
Ou par je ne sais quelle dépression
Qui nous jouerait des tours
Non
Kolik c'est ce besoin insatiable
Mais combien enseveli au fin fond de l'être

Qui nous intime l'ordre d'apparaître à nous-mêmes
Enfin et pour l'éternité
Qui nous intime ce besoin premier
Au-delà de toute apparence et de toute contrainte sociale
D'être et de nous constituer par nous-mêmes

Kolik c'est la lutte de l'esprit contre les poisons qui hantent
notre chair face aux désirs
C'est la réalisation possible, fulgurante d'un texte qui appelle à
la confession sans religion
C'est au bout de soi par tous les pores de la peau
C'est la lumière dans le sombre le plus reculé
C'est apprendre à perdre le langage pour y découvrir ces
merveilles
C'est se forger de la force des mots pour être saisis par la
musique
Une musique abstraite qui nous dresse d'un coup à tout saisir
La capacité enfin retrouvée d'acceptation de son ignorance
comme le fondement de notre compréhension face à ce qui
nous entoure
L'écriture de *Kolik* est un corps traversé par l'espérance d'une
vie retrouvée, débarrassée de toute l'appréhension du monde
qui l'entoure
Un corps vide, un corps savant, un corps matière, un corps
guidé par l'odorat de la parole. »

Hubert Colas

L'auteur allemand **Rainald Goetz** est docteur en histoire et en médecine, et a exercé en milieu psychiatrique. Son premier roman, *Irre* (*Chez les fous*, éditions Gallimard, 1983) porte en exergue le mot d'ordre : « Don't cry - work » .

En 1983, à l'occasion du prix Ingeborg-Bachmann Klagenfurt en Autriche, il donne une lecture de son texte *Subito*, publié dans *Hirn*. Pendant la lecture, il s'ouvre méticuleusement la peau du front à l'aide d'un scalpel et finit sa présentation couvert de sang. En 1986, il fait interdire toute représentation de la trilogie dramatique *Krieg* (*Guerre*, dont *Kolik* est le dernier opus) pour protester contre les accusations d'extrémisme de droite, lui qui s'était fixé pour but de pourfendre le gauchisme institutionnel et larmoyant de son pays. Auteur du roman *Kontrolliert* (*Contrôlé*) et de *Hirn* (*Cerveau*), un recueil d'essais, il écrit le triptyque *Festung* (*Forteresse*) entre 1992 et 1999. En 1998, il revient au théâtre avec *Jeff Koons*, il publie la nouvelle *Rave* et tient un journal sur internet *Abfall für alle*, *Roman eines Jahres* (*Déchets pour tous*, *Roman d'une année*). *Célébration*, publié en 1999, est un éloge de la vie nocturne sur fond de techno et d'ecstasy. En 2000, il publie la nouvelle *Dekonspiratione*. Suit, en 2001, le recueil de poèmes *Jahrsehnt der schönen Frauen* (*Décennie des belles femmes*). En 2008, il écrit *Klage* (*Plainte*).

Les disques *Word* (techno/transe/électro) parus en 1994 sont le fruit de sa collaboration avec les musiciens Oliver Lieb et Stevie Be-Zet. En lien avec le DJ Westbam, Rainald Goetz réalise *Heute Morgen*, lectures d'extraits de ses textes sur la musique de Westbam.

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe.

Il met en scène ses propres textes, publiés aux éditions Actes Sud-Papiers : *Temporairement épuisé* (Théâtre de la Bastille, 1988), *Sans Faim* (Théâtre National de Strasbourg, 2004), *Le Livre d'or de Jan* (Festival d'Avignon, 2009)... ainsi que ceux d'auteurs contemporains comme Christine Angot, Sonia Chiambretto, Martin Crimp, Rainald Goetz, Witold Gombrowicz, Sarah Kane, Annie Zadek... En 2005 il traduit et crée *Hamlet* de Shakespeare au Festival d'Avignon.

Il est actuellement artiste associé au Théâtre du Gymnase et a été précédemment associé aux scènes nationales du Merlan à Marseille et du Lieu unique à Nantes, au Théâtre National de la Colline à Paris et à l'Ecole Régionale des Acteurs de Cannes.

En 2000, il fonde montévidéo, lieu de résidence et de création dédié aux écritures contemporaines, il y interroge les écritures dans tous les domaines artistiques, notamment à travers le Festival actoral qu'il a créé en 2001. Le public a pu y découvrir des artistes tels que : Anne-James Chaton, Les Chiens de Navarre, Matija Ferlin, Christophe Fiat, Rodrigo García, Yves-Noël Genod, Amir Reza Koohestani, Joris Lacoste, Nathalie Quintane, Gisèle Vienne, La Cie du Zerep...

En 2012, il reprend la direction de la revue littéraire marseillaise *IF*, fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

Il créera *Texte M*, dont il est l'auteur, au Théâtre Sorano (Toulouse) les 19 et 20 mars 2015.

Rencontre avec Hubert Colas le 25 février à l'issue de la représentation.

Humain trop humain, prochains spectacles :



DUB LOVE

de Cecilia Bengolea et François Chaignaud
le 2 mars à 20h à hTh (Grammont)

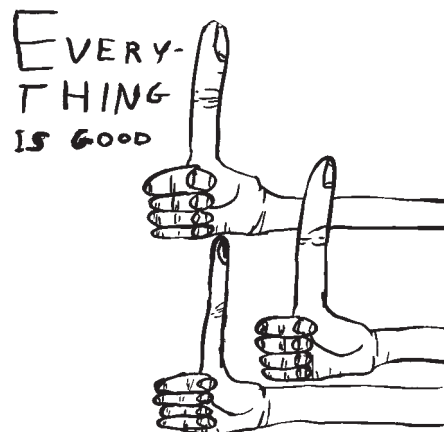


BOOMERANG OU LE RETOUR À SOI

de Claudia Triozzi
les 4 et 5 mars à 20h à hTh (Grammont)



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34 965 Montpellier cedex 2
billetterie : 04 67 99 25 00
administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr



licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819